



L'Évangile du jour

Lundi 9^{ème} semaine du temps Ordinaire

« *Ils se saisirent du fils bien-aimé, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne* » (Mc 12, 1-12)

(<http://www.aelf.org/office-messe>)

En ce temps-là, Jésus se mit à parler en paraboles Aux chefs des prêtres, aux scribes et aux anciens : « Un homme planta une vigne, il l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et y bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage. Le moment venu, il envoya un serviteur auprès des vigneron pour se faire remettre par eux ce qui lui revenait des fruits de la vigne. Mais les vigneron se saisirent du serviteur, le frappèrent, et le renvoyèrent les mains vides. De nouveau, il leur envoya un autre serviteur ; et celui-là, ils l'assommèrent et l'humilièrent. Il en envoya encore un autre, et celui-là, ils le tuèrent ; puis beaucoup d'autres serviteurs : ils frappèrent les uns et tuèrent les autres. Il lui restait encore quelqu'un : son fils bien-aimé. Il l'envoya vers eux en dernier, en se disant : "Ils respecteront mon fils." Mais ces vigneron-là se dirent entre eux : "Voici l'héritier : allons-y ! tuons-le, et l'héritage va être à nous !" Ils se saisirent de lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne. Que fera le maître de la vigne ? Il viendra, fera périr les vigneron, et donnera la vigne à d'autres. N'avez-vous pas lu ce passage de l'Écriture ? La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! » Les chefs du peuple cherchaient à arrêter Jésus, mais ils eurent peur de la foule. – Ils avaient bien compris en effet qu'il avait dit la parabole à leur intention. Ils le laissèrent donc et s'en allèrent.

Suggestion :

La famille à la lumière de la Parole

Jésus lui-même naît dans une famille modeste qui bientôt doit fuir vers une terre étrangère. Il entre dans la maison de Pierre où la belle-mère de celui-ci est malade (cf. Mc 1, 30-31) ; il se laisse impliquer dans le drame de la mort dans la maison de Jaïre ou chez Lazare (cf. Mc 5, 22-24.35-43 ; Jn 11, 1-44) ; il écoute le cri désespéré de la veuve de Naïn face à son fils mort (cf. Lc 7, 11-15) ; il écoute la clameur du père de l'épileptique dans un petit village, en campagne (cf. Mc 9, 17-27). Il rencontre des publicains comme Matthieu ou Zachée dans leurs propres maisons (Mt 9, 9-13) ; Lc 19, 1-10), ainsi que des pécheresses comme la femme qui a fait irruption dans la maison du pharisien (cf. Lc 7, 36-50). Il connaît les angoisses et les tensions des familles qu'il introduit dans ses paraboles : des enfants qui abandonnent leurs maisons pour tenter une aventure (cf. Lc 15, 11-32) jusqu'aux enfants difficiles, aux comportements inexplicables (cf. Mt 21, 28-31) ou victimes de la violence (cf. Mc 12, 1-9). Et il s'intéresse même aux noces qui courent le risque d'être honteuses par manque de vin (cf. Jn 2, 1-10) ou par l'absence des invités (cf. Mt 22, 1-10), tout comme il connaît le cauchemar à cause de la perte d'une pièce d'argent dans une famille (cf. Lc 15, 8-10). Dans ce bref aperçu, nous pouvons constater que la Parole de Dieu ne se révèle pas comme une séquence de thèses abstraites, mais comme une compagne de voyage, y compris pour les familles qui sont en crise ou sont confrontées à une souffrance ou à une autre, et leur montre le but du chemin, lorsque Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus ; de pleur, de cri et de peine » (Ap 21, 4).

Pape FRANÇOIS, *Amoris Laetitia*, exhortation apostolique, Rome, mars 2016, n°21-22

Liens utiles :

<http://www.aelf.org/office-messe>

<http://www.prionseneglise.fr/Les-textes-du-jour/Evangile>

http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20160319_amoris-laetitia.html